

Moulidars : de la musique dans les vignes pour chasser la maladie

<http://www.charentelibre.fr/2016/01/02/la-musique-au-chevet-de-la-vigne,3009198.php>



Bordeaux ESCA Jean d'Antras.
Photo CL

Par **Stéphane MOREALE**, Il y a 17 jours.

Un institut de recherche parisien teste avec succès dans les vignobles frappés par l'esca, une thérapie fondée sur l'émission d'ondes.

De la musique dans les vignes pour chasser la maladie. Fabrice Maufras, propriétaire de 40 hectares de ceps au Logis de Lignolle à Moulidars, est le premier vigneron charentais à y croire dur comme fer.

Voici deux ans, ce jeune exploitant a implanté le boîtier aux quatre haut-parleurs de la société Génodics sur ses terres pour lutter contre l'esca, l'une des plus anciennes maladies de la vigne qui ravage bois et feuilles. *"Les résultats ont été visibles dès la première année: 90% de mortalité en moins. Certes, il y a eu un recul général de l'esca cette année, mais sur 200 pieds malades je n'en ai plus que deux: cela ne peut être dû au hasard"* s'enthousiasme le viticulteur. *"Cela peut paraître ésotérique, admet-il, mais pour moi, qui cherche de nouvelles méthodes de culture biologiques, c'est quelque chose de naturel: au Japon, on élève bien des boeufs de Kobé avec de la musique"*.

Réguler la synthèse de protéines

Fondée en 2008, Génodics expérimente avec des taux de succès surprenants un procédé découvert par un chercheur en physique des particules, Joël Sternheimer. *"Il a montré qu'on peut réguler la synthèse de protéines au niveau cellulaire par des séquences d'impulsions sonores"*, résume Michel Duhamel, PDG de la société.

"Cette synthèse produit une succession d'ondes sur des fréquences extrêmement élevées, inaudibles pour l'homme. Mais cela équivaut en fait à un signal de type musical. Musicien, Joël Sternheimer connaissait les règles de la transposition d'octaves : il a transposé ces mélodies naturelles dans la gamme audible pour l'oreille humaine en respectant les successions d'intervalles entre fréquences successives. Il a constaté que cela avait un effet biologique".

Appareil alimenté par panneaux solaires

Avec son équipe le physicien teste sa découverte sur des tomates, courgettes, salades. Puis sur la vigne en juillet 2001. Il cherche notamment à stimuler la synthèse d'une protéine-clé impliquée dans deux chaînes métaboliques à l'intérieur de la vigne: celle produisant des polyphénols, qui luttent contre champignons et bactéries; et celle produisant la lignine, permettant au bois de se reconstituer. Joël Sternheimer fait des essais chez trois vigneron de Champagne, en 2003: un recul significatif de l'esca est constaté. L'expérience est renouvelée en 2004 en Alsace et Val-de-Loire. En août 2007, le brevet est déposé. Génodics naît en mai 2008.

Joël Sternheimer lui concède une licence exclusive. Aujourd'hui, 79 vigneron ont choisi ce procédé de thérapie par les ondes, dont Jean d'Antras, propriétaire du Château Magence en Gironde. *"On était à 30% de pieds morts, on est tombé à 5%",* assure celui qui teste la technologie depuis cinq ans.

Le procédé repose sur un programme d'émissions d'ondes encodées sur une puce semblable à celle d'un téléphone portable et diffusées à heure fixe - matin et soir - par quatre haut-parleurs situés sur les côtés de l'appareil alimenté par panneaux solaires. Leur portée: plus de 200 mètres. *"Cela ressemble à de la musique classique,* commente Fabrice Maufra. *Une toccata déconstruite ; ce n'est pas très harmonieux."* Mais apparemment très efficace.

Selon les statistiques cumulées sur huit ans par les quatre salariés de Génodics, sur 70% des parcelles testées *"la baisse de mortalité se situe entre 50 et 95%",* précise Michel Duhamel. Lequel admet un résultat inférieur à 50% sur 30% des parcelles: *"L'esca est une problématique multifactorielle : quelle est la part respective des porte-greffes, de la dégradation des sols, des pratiques de taille, des exigences de productivité de la vigne ? On ne sait pas. Mais nos résultats sont là."*

Si le procédé de Génodics fait de plus en plus parler de lui dans le Bordelais - le grand cru classé de Pessac Léognan Pape Clément le teste actuellement pour trois ans sur une de ses parcelles - la communauté scientifique, Inra en tête, continue de douter de ses vertus thérapeutiques.